

elle diffère totalement de notre *Dothiorella*. Nous ne l'avons pas observé d'ailleurs sur les branches envahies par le *Dothiorella*, que nous avons récolté.

L'ouvrage de Tulasne, qui a été l'initiateur dans cet ordre d'études et en demeure le maître, nous a fourni un autre élément de comparaison :

Dans son *Carpologia Fungorum*, il figure comme pycnide une forme, dont le texte nous donne une description qui se rapporte entièrement à notre espèce, si ce n'est pour la dimension des spores qu'il donne un peu plus petites ($6 \times 2\frac{1}{2}$ environ).

M. Saccardo fait observer (Syll. Fung. II page 134) que cette forme semble plutôt devoir être rattachée au *Diaporthe oncostoma*.

Mais si l'on se reporte à ce que nous avons dit plus haut, savoir la ressemblance des spores et des basides de notre espèce et du *Phoma oncostoma*, et si l'on considère que Tulasne n'a figuré qu'une petite portion, un angle du périthéécе, on comprend facilement l'hésitation d'un observateur aussi éminent que M. Saccardo.

Mous espérons, d'ailleurs, que la culture que nous avons entreprise de cette espèce, nous renseignera entièrement à ce sujet.

12 juin 1890.

**Espèces nouvelles de Champignons inférieurs
observées
au Laboratoire de Pathologie végétale.**

PAR M. G. DELACROIX.

FUSARIUM RUBERRIMUM Nov. sp.

Effusum, intensè cinnabarinum; conidiis hyalinis, paulùm aurantio-rubris, utrinque acutatis, curvulis vel subrectis, $40 \times 3 \mu$; basidiis curvulis, continuis, simplicibus, $15-18 \times 1-1\frac{1}{2}\mu$.

In seminibus Onobrychidis sativæ, loco udo germinantibus « Institut national agronomique » Parisiis, Februario 1890.

Fusario roseo satis affinis.

ILLOSPORIUM LIGNICOLUM Nov. sp.

Sporodochia cinnabrina, madore tremelloïdea, verruciformia,

irregularia, sparsa vel confluentia, 1-4 1/2 mm. lata; hyphis ramosis, flexuosis, densè aggregatis, septato-constrictis, 2 1/2-3 μ latis, hyalinis, in sporulis dilabentibus; sporulis hyalino-flavis, ovato-cylindraceis, primum concatenatis, continuis; demum fatiscentibus, obscurè uniseptatis, ad septa leviter constrictis 11×5 μ .

In ligno abietino subputrido, horto botanico Musei Parisiensis. Februario 1890.

HAPLARIA NITENS Nov. sp.

Cæspitula nivea; mycelio albo, guttulato, septato, repente, filamentis 10-12 μ latis; hyphis conidigeris erectis, septatis, plurimque plurifurcatis; conidiis sessilibus, in parte superiore hypharum densè aggregatis, 5 μ latis, hyalinis.

In calidario e « Laboratoire de pathologie végétale, Institut national agronomique », in cortice quercina, post perfecta coria, gallicè « tannée ». denominata. Maio 1890.

CYTOPORA ASPERULÆ Nov. sp.

Perithecia hypophylla, non vel vix maculicola; sporulis hyalinis, ovato-cylindraceis, 1 1/2 × 1 μ ; basidiis 15-18 × 3/4 μ .

In foliis vivis Asperulæ odoratæ. Saint-Dié (Vosges), Augusto 1889.

MACROPHOMA FRAXINI Nov. sp.

Perithecia gregaria, atra, globosa, sub cortice tumefactâ, colloque peritheci perforatâ nidulantia, 300 μ circiter; nucleo albo; sporulis hyalinis, ovatis vel ovato-cylindraceis, vel interdum subreniformibus, granulatis, guttulatisque, 24-25 × 10 1/2-12 μ ; basidiis rectis, vel leviter curvatis, acutiusculis, 10-20 × 2 μ .

In cortice ramulorum exsiccatorum Fraxini excelsioris, Joinville-le-Pont, propè Parisios, Maio 1889.

Macrophomâ Salicariâ (Sacc. Syll. Fung. Add. I-IV), satis affinis.

PHOMA ALLIARIE Nov. sp.

Perithecia sparsa, atro-fusca, secundum longitudinem caulis disposita, applanata, 500 μ longa, 190 μ lata, 125 μ alta, circiter; poro papillato; sporulis hyalinis, continuis, ovalibus, fuscoideisve, biguttatis, 10-11 × 2 1/2-3 μ ; basidiis sursûm attenuatis, rectis vel curvulis 15 × 1 μ .

In caule siccâ Erysimi Alliariæ, Rueil propè Parisios, Maio 1890.

Phomâ Lingam satis affinis, sed ab eo differt sporulis duplo longioribus et peritheciis dimensionibus formâque non variis sicut P. Lingam.

STAGONOSPORA MALI Nov. sp.

Perithecia immersa, fusca, minuta, 95μ circiter; sporulis fusoïdeis, rectis, primûm simplicibus, dein uniseptatis, demûm, bi vel triseptatis, ad septa non constrictis, in cirrho longissimo exsilientibus, $14-15 \times 2\frac{1}{2}-3\mu$; basidiis rectis, minutis, 5μ circiter.

In foliis exsiccatis Mali communis, Mondoubleau (Loir-et-Cher), æstate 1889, sociis Cladosporio herbarum et Phomâ herbarum, quæ hæc folia enecaverant.

Valdè distinguenda est a Ascochyta piricola Sacc. et Stagonospora prominula (B. et C. North American Fungi, n° 429).

CONIOTHYRIUM VITIS nov. sp.

Perithecia sparsa, subsuperficialia, globosa, atra, papillata, minuta, 60μ diametro; sporulis ovalibus, fuscis, eguttulatis; $4\frac{1}{2} \times 2\frac{1}{2}\mu$; basidiis vix visilibus.

In cortice Vitis viniferae mortuæ « Hautes-Pyrénées », Maio 1889.

Different des *C. olivaceum* et *Fuckelii* par la dimension beaucoup plus petite de son périthèce et aussi par ses spores un peu différentes.

DIPLODINA POPULI Nov. sp.

Perithecia glolosa vel subapplanata, fusco-flavescens, 110-130 $\times 70-90\mu$, poro pertusa; sporulis hyalinis vel chlorinatis, acutiusculis, uniseptatis, medioque non constrictis, vel interdûm bi vel triseptatis.

In libro summae partis ramulorum Populi pyramidalis Didymosphariâ populinâ Vuillemin enecatorum.

Diplodinâ Salicis West. satis affinis, sed valdè differt perithecio et sporulis. Mondoubleau (Loir-et-Cher), Mars 1890.

CAMAROSPORIUM BERBERIDICOLUM Nov. sp.

Perithecia epidermide tecta, applanato-hemisphærica, 160-180 $\times 75-80\mu$, poro minuto pertusa; sporulis ovatis vel ellipticis, fuscis, transversè triseptatis, uno septo longitudinali in loculo superiore, $13-14 \times 7-8\mu$; basidiis minutissimis.

In ramulis Berberidis vulgaris, Rueil (Seine-et-Oise), Maio 1890.

Diffère du *C. Berberidis* Cooke (in Sacc. Syll. Fung., Addit. I-IV) par la forme et la dimension de ses spores. Le *C. Berberidis* Cooke a des spores de $22-25 \times 6-9$; de plus dans ces dernières, c'est la cellule centrale qui est septée, et ici, c'est la terminale.

Assez voisin du *C. alpinum* Speg.

LÆSTADIA BERBERIDIS Nov. sp.

Perithecia gregaria, epidermide tecta, $150-175\mu$, fusca, ostiolo papillulato, $18-20\mu$ lato; ascis clavatis, $50-60\mu \times 13\mu$, aparaphysatis; sporulis distichis, ellipsoideis, vel parte inferiori obtusè attenuatis, levissimè granulatis $13-5\mu$.

In ramis vivis Berberidis vulgaris, Joinville-le-Pont, propé Parisios, Maio 1890.

Socius Phomæ Berberidis, vel specie simillima, ejus verisimiliter status spermogonicus.

Le mycélium de la Sphérie, qui est d'un jaune brunâtre, rampe et se ramifie sous l'épiderme, établissant des connexions évidentes entre les spermogonies et les périthèces ascosporés. Les spermogonies se rapportent assez bien à l'espèce décrite par M. Saccardo, sous le nom de *Phoma Berberidis* et considéré par lui comme la spermogonie du *Cucurbitaria Berberidis*. Pourtant l'orifice du périthèce ne nous a pas paru porter les soies courtes qu'indique M. Saccardo.

12 juin 1890.

Note sur HAPLOGRAPHIUM TORULOIDES (Fres.) Sacc.

PAR M. G. DELACROIX.

Sur des tiges desséchées d'ortie recueillies cet hiver dans le bois de Boulogne, j'ai pu observer de nombreuses fructifications de *Periconia torulooides* Fres. (*Haplographium t.* Sacc.) Le mycélium noir et assez abondant de cet hyphomycète était en relations très nettes avec des périthèces de *Leptosphaeria acuta*.

Fückel (Symb. myc.) considère comme état conidial de *Lephosphaeria acuta*, le *Torula expansa* Pers., nettement distinct de l'espèce en question. Je crois que de nouvelles recherches à ce sujet seraient nécessaires.

12 juin 1890.
